

Homélie de M. Michel RIMBAUX, diacre,  
Cathédrale Notre-Dame de la Treille

« **Es-tu celui qui dois venir, ou devons-nous en attendre un autre ?** » Ce message interrogateur que Jean le baptiste fait parvenir à Jésus exprime le *doute* dont il est saisi comme chacun de nous quelques fois devant certaines situations.

Il attendait un règne glorieux et rien ne se passe comme il l'a prévu et annoncé. Jésus sème la *miséricorde*. Les marginaux, les pauvres, les malades sont appelés, accueillis, guéris, réconciliés ; la bonne nouvelle ne trie pas ses destinataires.

Perplexe et désorienté, Jean mène courageusement son enquête depuis la prison d'Hérode où il est enfermé... Il accueille les signes du royaume que Dieu lui donne et *se convertit au Christ*, à ce messie « non conforme » à l'idée qu'il s'en faisait.

Ne nous arrive t'il pas à nous aussi d'être déconcertés par les événements, par les êtres quelquefois, et par les réalités qui ne correspondent pas à nos attentes ?

Ne sommes-nous pas souvent désorientés par les appels du Seigneur, imprévus, surprenants ? A chaque fois, c'est une *conversion* difficile à accepter et qui ne peut s'opérer que dans l'humble accueil des signes de l'Évangile dans nos vies. Je vous en proposerai quatre :

- des signes pour l'espérance,
- des signes pour la foi,
- des signes pour l'avenir,
- des signes pour l'action de grâces.

*Des signes pour l'espérance :*

Nous avons échafaudé des projets plus ou moins réalistes, dessiné des images idéales de nous-mêmes et de notre avenir ? Et puis bien des illusions se sont envolées ! Vient alors l'épreuve du doute, de l'amertume quelquefois. Au lieu de pleurer sur nos illusions perdues ne devrions-nous pas plutôt *découvrir les signes que nous sommes aimés ?* Si souvent, Dieu nous a remis debout, évité de nous enfoncer, fait revivre ; il a mis sur notre route mille témoins de sa sollicitude. L'espérance est là qui se donne à voir si nous savons regarder.

*Des signes pour la foi :*

Parfois nous nous sentons confortablement installés dans notre foi, mais les événements de la vie viennent bousculer ce bel édifice, remettre en cause nos certitudes...

Pourtant les signes pour la foi ne manquent pas dans notre vie si nous savons les chercher ; il nous reste à *convertir notre image de Dieu*.

**3<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent, 11 décembre 2016**

**LITURGIE DE LA PAROLE**

*Des signes pour l'avenir :*

Aurons-nous le courage d'accueillir et même d'accompagner ceux qui nous sont différents, qui ne pensent pas comme nous ? C'est une « *conversion* » qui « coûte beaucoup ! » Sachons nous réjouir des réussites des autres, signes de l'avenir que Dieu construit pour chacun de nous.

*Des signes pour l'action de grâces :*

Saurons-nous voir *les signes de l'action de l'Esprit* dans nos compagnons de route au quotidien, dans notre famille, au travail, dans notre quartier, dans nos engagements ? L'Esprit nous surprend et nous devance. Il accomplit des merveilles dans nos frères. Notre conversion du regard nous ouvrira à l'action de grâces.

**« Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez »** dit Jésus aux messagers envoyés par Jean Baptiste. Alors soyons nous aussi témoins émerveillés et messagers des signes du Royaume qu'ensemble nous cherchons !

**1<sup>ère</sup> lecture du livre du prophète Isaïe, 35, 1-6a.10**

*Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie ! La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et du Sarone. On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu. Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. » Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie. Ceux qu'a libérés le Seigneur reviennent, ils entrent dans Sion avec des cris de fête, couronnés de l'éternelle joie. Allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuient.*

**Psaume 145, Viens, Seigneur, viens nous sauver !**

**2<sup>ème</sup> lecture de la lettre de saint Jacques, 5, 7-10**

*Frères, en attendant la venue du Seigneur, prenez patience. Voyez le cultivateur : il attend les fruits précieux de la terre avec patience, jusqu'à ce qu'il ait fait la récolte précoce et la récolte tardive. Prenez patience, vous aussi, et tenez ferme car la venue du Seigneur est proche. Frères, ne gémissiez pas les uns contre les autres, ainsi vous ne serez pas jugés. Voyez : le Juge est à notre porte. Frères, prenez pour modèles d'endurance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.*

**Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu, 11, 2-11**

*En ce temps-là, Jean le Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le Christ. Il lui envoya ses disciples et, par eux, lui demanda : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus leur répondit : « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute ! »*

*Tandis que les envoyés de Jean s'en allaient, Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean : « Qu'êtes-vous allés regarder au désert ? un roseau agité par le vent ? Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? un homme habillé de façon raffinée ? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois. Alors, qu'êtes-vous allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète. C'est de lui qu'il est écrit : Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour préparer le chemin devant toi. Amen, je vous le dis : Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ; et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui. »*